#### LA PIERRE-MARTINE

Ah! mes chers petits, il m'en est arrivé une de bien bonne, nous racontait l'autre jour, cet excellent Jacques Bouquinot, professeur d'histoire au collège — bon garçon au teint vermeil et au ventre be

— Figurez-vous, continua-t-il en allumant sa pipe, que j'étais à faire ma toilette, un matin vers six heures — je suis passablement matineux, — lorsque l'on frappa vigoureusement à la porte de ma chambre. J'ouvris et je me trouvais en présence d'un grand gaillard, sec et maigre, le nez proéminent, la barbe rousse en éventail, une longue redingote noire, des lunettes d'or, des guètres, un sac de cuir en bandoulière, un gros baton ferré à la main, la mine d'un touriste avec la raideur compassée d'un clergyman.

— Aôh! bonjour, fit-il, c'est bien à M. le professeur Bòquinot que môa avais l'honneur de parler?

 A lui même, monsieur...

Good morning, sir! How do you do, fit-il, aussitôt avec volubilité, je vô pré-sente votre serviteur : sir John Redel-man, esquire, membre de la Celtique-Association of London ... Je voyageais pour visiter les monuments celtiques et gau-Vô avez été indiqué à môa pour me montrer les curiosités antiques du me montrer les curiosites antiques du pays. Je vô serais very obliged de vôloir me servir de guide... Vô étes un savant français, môa un savant anglais, tous même family, tous doivent s'entr'aider dans leurs travaux... Mais je vô avais dé-rangé de votre toilet-table... continuez vos lavements... Je vôlais pas vô troubler dans votre home...

— Mais vous ne me dérangez nulle-

ment sir, et je vais être à vous dans un instant. Très flatté d'avoir fait votre con-

- Very wel! Je vôlais surtout contempler un dolmen dont il est beaucoup, beau-coup parlé dans le Angleterre : la Pierre-Martine, canton de Livernon, Lot; Figeac ne doit pas être loin de cette vieille eaillou. Vôdrais beaucoup, beaucoup la

contempler, master Boquinot...

— Rien de plus facile, répliquais-je, nous allons prendre tout à l'heure le premier train pour Assier, et, avec l'aide de la carte, il nous sera facile de trouver le dolmen de Livernon, qui n'est qu'à quelques kilomètres de la gare, en passant à travers bois.

— Yes! yes! It is very select.parfait!...

Ce sera une promenade exquise brille, pas froid; suis èquipé pour la mar-che, enchanté!... Je vo ferais inscrire comme membre correspondant de la Celtique-Association.

- Bien obligé, mister Redelman... - Association très distinguée; y a des physicians, des musicians, des painters, des authors et même des lords. Très distin-

- Très flatté!... - Vôlez-vous vous presser de vous habiller : le railway n'attend pas !...

voisine.

appétit formidable. Il avala une énorme quantité de soupe aux choux, tout en murmurant

The soupe is excellent!... good cook, hon cuisinier, hon cuisinier! very well .

Nous pourrions avant d'aller voir la Pierre-Martine, visiter l'église d'Assier et les ruines du château de messire Galliot de Genouillac, grand maître de l'ar-

étant donné ma corpulence, ne me souriait essoufflé de sa course échevelée. guère. Mais sir John fit la grimace. — Mòa aurais dù porter a gu - Ce château et cette église ont-ils été sil, car la petite bête semble se moquer

- Mais certainement! C'est Galliot lui-

même qui les fit construire! Association of London ne considère que arrêt devant le dolmen, sa casquette à la les édifices antiques de mille ans au main. moins. Et moa ne pas venir du Angle terre pour contempler un tas de pierre admirable! sublime! vieux de trois siècles seulement. sommes pas de vulgar ambitious à la Cel-tique-Association. Nous sommes des sa-de long sur quatre de large et quatre vants pleins de respectabilité et nous re-cherchons par les antiquités artificial et voir environ cinquante-deux pierres drui-

à la seule idée que je puisse le croire ca-répandus dans toute la région, n'attei pable de détester Londres pour se borner gnent pas les dimensions de la Pierrede François Ier. Le bonhomme ne présen- ces monuments primitifs et presque

allons voir la Pierre-Martine.

lons voir la Pierre-Martine.

Après nous avoir fait indiquer la route

Mème des poignards de cuivre.

Le dolmen, que neus avions sous les siasme. Il me le décrivrait d'après les se courbant. pictoures qu'il en avait vues dans les oudes autels élevés à la divinité dans les clai-rières des forêts de chènes, dans le sanc-nées. tuaire du chène, comme disaient les Gau-

Et la-dessus sir John, sans façon, se midables. Pour lui tenir pied, je m'étais mit en devoir de m'aider à me presser. mis tout en nage. Il ne faisait pourtant Quelques minutes plus tard, nous sortions ensemble et nous gagnions l'embarcadère, saison était avancée et les bois de chênes d'où la vapeur nous transporta prompte-ment sur les causses pierreux du Haut-de leurs feuilles desséchées. Cela formait, Quercy. Nous descendimes à la gare heureusement pour nos pieds, comme un d'Assier. Mon englishman remit au contapis sur les cailloux aigus dont la terre tròleur nos tickets, qu'il avait pris et payé est seméeen ce pays primitif. Mon Anglais au départ : puis bras dessus bras dessous, était peu sensible au charme sauvage et au départ; puis bras dessus bras dessous, était peu sensible au charme sauvage et nous allames déjeuner dans une auberge rude de ces grands bois. Il piquait droit oisine.

Sir John Redelman avait ce matin-là un ppétit formidable. Il avala une énorme

devant lui dans le sentier raboteux, bordé par deux murailles de pierres sèches.

Tout à coup, mister Redelman s'écria en

- A squirrel! A squirrel! Un écu-

reuil!. Le gentil animal filait sur la crête du

mur.

— Il faut ouvrir ma pair of compasses pour poursuivre cette petite animal. Et sir John ouveit si bien sa pair of compasses qu'il atteignit bientôt la bête

d'admirables sculptures !...

Je pensais l'amorcer et le détourner ainsi d'une course à travers bois qui,

Mister restait au bas bouche bée ettout

- Môa aurais dù porter a gun, un fu-

Nous continuames notre route tout en devisant sur d'antiques sujets. Nous aper-— Aôh! not any!... Ces petites monu-ments sont trop jeunes!... Quatre siècles, no pretty well!... Misère! La Celtique-en quelques enjambées. Je le trouvais en

- Is very pretty! beautiful! spendid!

C'était en effet une fort belle pièce que de pacotille!... Pour qui prenez-vò moa!... diques dans le département du Lot. Dol-Il se met en colère, Dieu me pardonne! mens, peulvans, kromleks et menhirs, visiter des monuments ne datant que Martine. On a fait jadis des fouilles sous tait décidément ses salamalecs qu'aux jours on y a trouvé des ossements hucontemporains de Vercingétorix.

—Calmez vous, mister Redelman, et des fragments de poteries grossières et

par notre hote, nous partimes à la re-cherche de ce précieux caillou. Master rallèles, entre lesquelles était une sorte Redelman m'en parlait déjà avec enthou- de chambre où l'on pouvait pénétrer en

Je me hissais sur la plateforme. Sa survrages spéciaux. Assurément ce n'était face était toute raboteuse par l'effet des pas un tombeau. Les dolmens sont plutot intempéries. Mister John me fit remar-

- Aôh! fit-il, c'est par là que ruisse-- Aon: north, c'est par la que ruisse-lait le sang des victimes...
- Assurément, vò avez pu remarquer,
Je frisgonnais et soudain je chancelais

master Bòquinot, que l'hôtelier disait à no sur mes jambes. La pierre tremblait sur que la Pierre-Martine était située près du ses bases. Sir John, en voulant se hisser lieu dit Viezac, via Hési, chemin d'Hé-sus, du temple d'Hésus, le dieu de la branle. Elle était placée de telle sorte sur guerre, qui était honoré surtout à Lutèce. les supports qu'une légère pression à l'une On faisait des sacrifices humains en son de ses extrémités suffisait pour la faire honneur. Le dolmen a du être nommé basculer. Avec un doigt on pouvait mettre pierre Martine, pierre de Mars, à la conquête des Gaules, par les Roumains. Mars sautais en bas du dolmen : car ce balance et Hésus sont de la même family de guerriers. Tout cela concorde, j'espère. Et sir John prenait des notes sur son quer que l'on pouvait guider à son gré l'acceptin tout en faisant des enjambées formouvement et arriver ainsi tour à tour

briser sans l'écraser une noisette ou à prover d'un coup un morceau de silex. Cette pierre était aussi docile qu'un mar-

Le britannique savant semblait d'ailleurs enthousiasmé de la Pierre-Martine. Il parlait avec volubilité dans son jargon panaché d'anglais et de français. Il s'était ancé dans une longue dissertation sur les mœurs des Gaulois, sur leur religion et leurs monuments. Ses deux grands bras gesticulaient en l'air comme des ailes pulin. Il allait et venait, s'approchait du dolmen et s'en éloignait, saus jamais le perdre de vue, comme si ce témoin du passé évoquait en lui l'image de ce qu'il me dé-

Cependant ma tête s'appesantissait ; la digestion d'un plantureux déjeuner s'ac-complissait doucement, grâce à l'air vif des bois sur ce causse élevé. Je m'étendis sur l'herbe, un bloc de calcaire pour oreiller. J'entrevis vaguement sir John tirer de son satchel, sacoche, un petit appareil photographique avec un pied de campagne à trois brisures, qu'il installa en face de la Pierre-Martine; puis avec sa boussole il constata que le jour n'était pas encore favorable. Il tira alors de son sac inépuisable une pioche minuscule qu'il emmancha au bout de sa canne et s'apprêta à pratiquer des fouilles. A cet instant, je perdis la notion des choses..

II

...Les chènes avaient soudain grandi autour de moi et leur frondaison chenue cachait tout le paysage environnant. La Pierre-Martine se dressait maintenant an milieu d'une clairière circulaire, qu'éclai rait une lueur pale et mystique. Un magnifique tapis de gazon verdoyait, strié de ci de là par quelques blocs épars de pierre blanche. Un mystérieux silence régnait aux entours de ce lieu sacré. Puis, au fond du bois sombre, un bruissement de feuil-lage, les pas cadencés d'une nombreuse troupe, le murmure confus d'une foule qui venait, puis des figures se dessinèrent, une étrange théorie s'avançait.

C'étaient d'abord des guerriers aux tuniques de couleurs éclatantes, aux braies sombres serrées aux jambes par des la nières de cuir entre-croisées. Sur leurs épaules des peaux de bêtes sauvages. leur casque rond des cornes de bœufs ou d'antilopes. De larges jugulaires leur couvraient les joues; à leurs bras tintinnabu laient des bracelets de bronze, d'os ou de bois. Les chefs en avaient d'ambre ou d'or. Leur longue chevelure, flavescente crinière, flottait au vent et les pointes de leurs longues moustaches tombaient sur leur poitrine. Presque tous étaient blonds et avaient les yeux bleus. Ceux-là étaient de pure race celtique. D'autres, descendant des Argens, étaient bruns et leurs noires prunelles étincelaient sous des cils épais.

Ils étaient armés de glaives, de lances, le javelots de cuivre. Ils tenaient en main haches de silex, qu'ils agitaient parfois en de grands gestes menaçants. Quelques-uns portaient des enseignes militai-res: le sauglier d'airain, le dragon rouge. le taureau, le cheval marin, curieuses figures naïvement sculptées et emman chées au bout d'un pieu, garni de crins de cheval et de banderolles multicolores. Ils esplantèrent en rond autour de la clai-

rière ainsi que leurs lances et leurs javelots. Ils se massèrent ensuite à l'intérieur de cette enceinte sacrée, de ce cercle magique, image du monde et du cycle de l'existence qui n'aura pas de fin.

Non les trouva gisant aans la clairier... Et leur sang et leur vie s'est écoulé par plus de vingt blessures... Tous gique, image du monde et du cycle de l'existence qui n'aura pas de fin.

Non les trouva gisant aans la clairier... Et leur sang et leur vie s'est écoulé par plus de vingt blessures... Tous deux vainqueurs!... Tous deux vainqueurs!... Tous deux vainqueurs!...

Venait ensuite une troupe nombreuse de druides. Ils s'avançaient, majestueux, comme des fantômes, avec leur longue barbe blanche, retombant sur leur robe blanche aussi. Ils portaient tous de riche colliers de jaspes, de turquoises et autres pierres fines, sur leur front chenu de lar-ges couronnes de branches de chène. A leur tête marchait un grand vieillard, leur chef; à sa ceinture pendait la serpe d'or, dont il cueillait le gui sacré. Les guerriers accueillirent les druides vénérables en leur prodiguant les marques d'un bles en leur prolitiquant les marques d'un profond respect. Ces vieillards, en effet, étaient les éducateurs de la jeunesse; ils enseignaient la théologie, l'astronomie et la morale. Ils rendaient la justice et élisaient les chefs : autant de titres à la vénération de tous.

A leur suite venaient les bardes plus jeunes et moins élevés dans la hiérarchie acerdotale. Ils étaient vetus de bleu. Dans leurs chants, ils célébraient la divi-nité et les actes héroïques des hommes.

Ils s'arrêterent en face du dolmen et monotone, sorte de prélude à leur chant. Puis leurs voix s'élevèrent dans le grand silence des bois.

« Gloire au grand Hésus, le dieu des combats, qui va, l'hivor, dans les forêts sacrées, trancher le gui, talisman de bon-heur qu'il distribue aux plus valeureux guerriers. Et tous, en recevant le divin présent, crient bien fort : « Au gui l'an neuf! » Ce jour-là, le soleil et la nuit régnent exactement sur terre le même nombre d'heures... Et l'année, qui commence, est une année féccade en victoire pour les

» Quand l'an passé eut accompli son orbe, nos deux grands brenns Cimber et Carmorix allerent sous la voute sombre membres et, saisissant un des javelots de la forèt adorer la puissante divinité!.. Et l'archidruide leur distribua le gui sacré, présent d'Hésus. A leur suite, la tribu ne pouvait qu'augmenter ses richesses L'ennemi fut toujours mis en fuite lors qu'ils marchaient à la tête de nos guer riers dont le courage indomptable étais inspiré par Hèsus. Aussi nous nommaiton: « Le peuple qui n'a pas peur de la

» Hélas! un jour qu'ils chassaient tous les deux, ils rencontrerent la belle Ver-cellah, dont les yeux sont plus limpides, que l'azur d'un ciel ensoleillé. Tous deux la voulurent pour femme. Et tous deux se sentirent le cœur ulcéré par la plus noire jalousie; car ils s'étaient confiés mutuellement le secret de leur amour. Mais pleins de loyauté, ils résolurent de s'en rapporter, selon l'usage de nos aïeux, au choix de la belle fille.

» Au festin des fiançailles, la belle de vait offrir la coupe à celui qu'elle choisis-sait pour époux. Mais la cruelle, incertaine et légère, brisa la coupe et murmu-: « Je serais à celui qui saura me conquérir! »

Tous deux s'élancent et vont pour la saisir, mais ils se heurtent au passage et comprennent aussitôt, qu'il faut aller vider leur querelle. Ils s'en vont aussitot en emportant leurs armes... Ils ne revinrent

» On les trouva gisant dans la clai-

guerrières n'ont pu supporter le choc de l'ennemi. Battus dans maintes escarmouches, nos chevaliers, hélas! n'ont plus

l'appui d'Hésus !.. » Grand Dieu!!! ne nous accable pas de ton courroux. Et puisque le sang humain ne peut se racheter que par le sang hu-main, sur cet autel de pierre vierge, scule digne de ta divinité, nous t'offrirons une victime propiatoire. La belle Vercellah ira rejoindre ceux qui sont morts pour l'avoir trop aimée!... »

Et, du milieu de la sombre ramée, je vis surgir de nouvelles figures. Vêtus de vert, les ovates s'avançaient. Ce sont eux qui officient dans les cérémonies, qui sa-vent lire dans les ténèbres de l'avenir, qui guérissent de toutes les maladies... mé le l'existence; car ils président aux sacri-

Au milieu de leurs rangs, rayounante et fière, s'avance la belle Vercellah. Sa chevelure d'or ruisselle sur ses épaules d'albâtre. En ses beaux yeux d'azur, cer nés d'un cercle de bistre, étincelle une modulérent sur leurs flûtes un air doux et étrange flamme. La vierge marche à la mort sans crainte, et les affres de l'agonie n'ont pu faire tomber les roses de joues !... Elle a toujours honoré la divi-nité et c'est sans le vouloir qu'elle a commis de sinistres ravages. Elle peut mou-rir la tête haute pour apaiser la divinité Son ame immortelle survivra d'ailleurs à la terrible réparation offerte à Hésus. Elle est debout sur la pierre du dolmen,

sinistre échafaud. Derrière elle, un ovate s'avance; un couteau brille entre ses mains ..

Je ne pus davantage supporter cet horrible spectacle.

En un violent effort, j'arrivais à seplantés près de moi, je m'écriais en le

- Arrête, barbare!...

111

- Aôh! vò avez cassé le petite instrument de moa!...

saisi l'appareil photographique dressé près de moi et je l'avais lancé comme un javelot contre sir John debout en ce moment sur la Pierre-Martine pris pour le sacrificateur de la belle Vercellah de mes reves.

Le fragile instrument de la science me derne, projeté violemment sur le dolmen. s'était brisé en mille morceaux contre roc séculaire de ce monument des superstitions antiques.

Heureux d'être enfin délivré de mon op

pressante hallucination et mis en gaîté par la mine renfrognée de sir John, qui ramassait en maugréant les débris de son petite instrument.—je m'écriais empha-tiquement, parodiant Hugo:

- Ceci a tué cela !...

GASTON RAYSSAC.

On reçoit dans les bureaux des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, ste de la France et du reste de la France et de l'étranger, sans aucune augmentation de prix.

#### IMMEUBLES A VENDRE

Etude de Me HOUZÉ, avoué

Département du Nord. — Arron dissement de Lille

VILLE DE ROUBAIX Canton-Est Rue de Lannoy, 143

# avec jardin

A VENDRE

par suite de saisie immobilière L'adjudication aura lieu le Mercredi huit Janvier 1890, à midi précis, à l'au-dience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de-Justice de ladite ville.

Les enchères ne seront reçues que par le ministère d'avoués. DESIGNATION :

DÉSIGNATION:

UNE MAISON à étage, sise à Roubaix, rue de Lannoy, no 143, avec cour, jardin et dépendances, ensemble le terrain en dépendant d'une contenance de l are 23 centres, d'après cadastre, tenant d'un côté à Lestienne, mur non mitoyen, mais assis sur la ligne mitoyene, d'autre côté à M. Bourgeois, cordonnier, dans le fond à M. Delocurt-Tiers, et par devant à la rue de Lannoy, sur un front cinq mètres.

cinq mètres.
Cette maison est occupée pour une durée de trois années qui ont accept à courir le ier août

commencé à courir le ler août 1889, par M. Henri Meurisse, moyennant un loyer annuel de 706 france payable par trimestre.

MISE-A-PRIX 4,000 FRANCS
La vente a-tieu par suite de la saisie pratiquée à la requête de la le 10 Mas Léocadie Defives, épouse de M. Gustave Legrand, filateur:
20 de ce dernier pour l'assistance et la validitét: 30 M. Henri Defives, marchand, tous trois, demeurant a Roubaix.

de m. Custave Legrand, fliateur;
20 de ce dernier pour l'assistance
et la validité; 30 M. Henri Defives,
marchand, tous trois, demeurant
A Roubaix.

Ayant pour avoué M. HOUZÉ.
Contre M. Auguste-Joseph Vantroys, employé, tant en son nom
personnel que pour l'assistance et
la validité, et Mme Palmyre Betvermieux, son épouse, demeurant

3º UN

A VENDRE

L'an 1890, le lundi 13 janvier,
a une heure de relevée, Me VAcheche un emploi. Elle pourrait,
l'ENDUCQ, notaire à Lannoy,
procédera à la vente deces taillis.
Il sera accordé crédit aux acheteurs qui fourniront caution.
Réunion sur les lieux.

20055

ol. 60, nº 22. Il est ici déclaré que tous ceux

(Signé) : HOUZÉ, Enregistré à Lille, le 13 décem-re 1889, reçu 1 fr. 88, décimes

ompris. 0860 (Signé): POIRIER.

Etudes de Mes Julien HERLA et Armand FLECHET, notaires à Immeubles à loue?

Le mercredi 22 janvier 1890, à 9 heures précises du matin, il sera procédé, par le mi-nistère des notaires soussignés, et en la maison Romain, rue de Limbourg, 123, à Verviers, à la vente aux enchères publiques: 10 D'UNE JOLIE

MAISON d'habitation

nouvellement construite cour, jardin et dépendances SITUÉE A VERVIERS

#### 20 UN LAVOIR

DE LAINES

ensemble à Roubaix, suivant exploit de M. Fontaine, huissier à Roubaix, en dave du 7 septembre 1889, visé, erregistré, dénoncé et ranscrit au bureau des hypothèques de Lille, le 27 du même mois, taires soussignés.

HERLA et FLECHET, notaires. 21060

Il est ici déclaré que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription pour rai on d'hypochèques légales, de ront la requérir avant la transcription du jugement d'adjudication à péril de forclusion.

S'adresser pour tous renseignements:

Io Au greffe du Tribunal civil de Lille, oû se trouve déposé le cahier des charges;

20 A Me HOUZE, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, square Jussieu, 11.

Ainsi fait et rédigé par l'avoué soussigné, le 5 décembre 1889.

(Signé): HOUZE.

(Signé): HOUZE.

On vendra le matériel en totalité ou en détail. S'adresser au bureau du jour-nal. 20967

A LOUER présentement une jolie Maison de rentier

AVEC JARDIN rue Charles-Quint, nº 26 S'adresser même rue, nº 28. 20310

ON DEMANDE A LOUER un petit appartement meublé, de deux pièces, dans le quartier de la Gare. — Ecri. e aux initiales L. L. 49, au bu eau du journal. 20044

### Ventes diverses

Etudade Me VALENDUCQ, notaire & Lannoy. ANNAPPES

rès du Pont de Forest, dans le Bois Picot, propriété de Mme Wattinue-Bossut. 70 MARCHÉS

DE BEAUX

#### TAILLIS SUR PIED

### CESSIONS AVE BIVERS

onbaix, 7, rue Saint-George

TÉLÉPHONE

de Noël. Gaulre nouvelle « La Déli-

Envoi tous les jours à Paris

BEECHAM

Gétèbre Ecmède anglais cotre les MALADIES du FOIE, de l'ESTOMAC et deu NERFS: Accumulation de Bife et de gétéros, consti-pation, migraine, etc.

purifient le sang et en régularisent le cours : aussi sont-elles très recommandées aux Dames.

Prinaries par Thomas BESCHAM, & St-Belons (Anglotorre Frinarie par Brand SEGUES, 4-3-bisses Lagrature).
Princ: 2f. vol. 25 Ourse instruction distallife
balls reprintation plus France et us to dening:
Pharmacie Anglaine des Champa-Elyabes
2, Avenue des Champa-Elyabes et
Pharmir MOGQ, 2. v. Castiglione, PARIS
BOSSIL DAIN TOUTTES LOW PRARMAUMI

LOCATION

DE SERVICES DE TABLE

ROUTKHLERS KT BOUCHONS

PORCKLAINES, CRISTAUX, IRKRIES, PAÏENCES, CRISTAUX

11; rue Saint-Georges, 11
ROUBAIX 30545

SANTAL..MIDY

20706

BOULANGERIE-PATISSERIE A CÉDER PARISIENNE FERME MAISON CLIQUET FONDÉE EN 1775

· DE 6 HECTARES AVEC SON AVOIEMENT

Tourcoing, 24, G4-Place à proximité de Roubaix **5 CUISSONS PAR JOUR** Croissants et pains de table chauds, le matin à 6 h., 8 h. et l4 h., le soir à 2 h. et à 5 h.

Pagnottes et pains de soirée.

Coquilles et gâteaux de Noël.

#### Demandes & offres D'EMPLOI

AVIT BE LA DIRECTION DU JOUSHAL no....) De la sorte, la correspondance et remise ou réexpédiée fermée à l'inte

- DIRECTEUR DE TISSAGE disposant de 150,000 francs, accepterait position d'intéressé dans maison de fabrication. Tous les genres de fabrication peuvent convenir. — Réponse au bureau du journal, aux initiales P. B. F.

du journal, aux initiales F. S. r. 2021

VENDEUR mêr, longtemps employé à Roubaix et depuis dix ans dans une importante maison de tiesus de Paris, voudrait trouver emploi similaire oa de vendeur chez un fabricant, à Roubaix ou à Toureoing.—Répondre à M. Faidherbe, rue de Soubise, 23, Roubaix.

#### UN REPRÉSENTANT Mérieux Paris, connaissant parfaitement l'exportation, adjoindrait à ses articles ceux des tissus et drape-rie légère. Références de 1º ordre, — Ecrire au bureau du journa, aux initiales J. D. 21036 He HOFFMANN-DUPONT

EMPLOYÉ laines demande un employé bien au courant de la vente des peignés aur les places de Tourcoing et de Roubaix. On donnerait la préférence à une personne ayant aussi des relations au dehors. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 24040

Pharmacien à Paris
Supprime Copahu,
Cubèbe et Injections,
quérit en 48 heures les
écoulements. Très et...
cace dans les maladies
de la vessie, il rend
claires les urines les
plustroubles. Chaque capsule porie
en noir le nom...

Dapôt toutes Pharmacies. Dipôt toutes Phar

#### AVIS

Le sieur Adolphe VANRYCKE-HEM, anc'en cocher, parlant e français, l'anglais et le flamand, forme le public, qu'à partir du janvier, il ouvrira une maison our la location des voitures, chez

PRETS d'ARGENT SE SIGNALES SE Fr par Semaine a gagner (Hommesou Dames)

Travail facile chez soi, sans quitter emploi (Eeriturce, Copies, etc.)

Ecrire as Director de l'Avenir Industriel, 20, Avenue Parmentier, PARIS

#### CIE DU GAZ DE ROUBAIX LE CHAUFFAGE & LA FURGE MOTRICE

PRIX DES COKE CLASSÉS

This A Dis Over Chaosis

PRIS A L'USINE

Coke concassé 1,30 l'hectol

\*\* tout-venant 1,20 \*\*

\*\* grésilon 0,90 \*\*

\*\* moyen 0,60 \*\*

1884 ASTHME

Cigarettes Indiennes de GRIMABLT & Cie. Pho. Paris Le plus efficace des moyens connus pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, l'insomnie, les catarrhes.

## FROMAGES DE HOLLANDE

HENRI DENDIEVEL 31, Rue Saist-Georges, 31 ROUBAIX

FROMAGES dits « Têtes de Maures » RECHERCHÉS DES GOURMETS en pate jeune, 112 vieille et vieille

DÉPOSITAIRE D'HUITRESDE MARENNES EXTRA

> SPECIALITE DE CAFÉS FINS Chocolats Droulers

### SPECIALITÉ DE FLEURS NATURELLES **AU PANIER FLEURI**

MON DELARBRE DEFIANÇALLES DE CONTRATS Rue Esquermoise, 55ter BOUQUETS LILLE

Corbeilles de tables en fleurs coupées La Maison reçoit des Fleurs tous les jours par l'axp. ess de Paris. 20

### PHOTOGRAPHIE D'ART

#### SHETTLE 47, Rue du Général Chanzy

SPECIALITÉ D'AGRANDISSEMENTS Inaltérables au Charbon

### BROER & CIE ent: 15. Rue Neuve. ROUBAIX

MANUFACTURE DE VÈTEMENTS EN CAOUTCHOUC POUR HOMMES, DAMES, ENFANTS ET MILITAIRES

haute fantaisie Vêtements de mineurs, Jambières, Molle-lères, etc. Couvertures, Matelas et Bidets de oyage. Coussins, Tabliers. La Maison so charge des RÉPARATIONS. 20819

### MELROSE REGENERATEUR CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement anx cheroux gris et blance leur couleur de première jeunesse et enlève les pelliunies. En fiacons de deux grandeurs, prix très modiques.—Chez les Coiffeurs et Parfumeurs, Dépôt: sé Kue Étienne Marcel (ci-devant ya Bd. Schastopol), Paris.

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE-LIBRAIRIE ALFRED REBOUX ROUBAIX, 17, RUE NEUVE, 17, ROUBAIX

# Cartes de Visites

Deuil, Ivoire, Bristol

Le Librairie du Journal de Roubaix offre à ses abonnés et aux lecteurs du journal, une jolie bolte contenant 100 cartes 2 fr. 75 et 100 enveloppes pour 

## BEAU CHOIX DE PAPIERS A LETTRES

Une jolie boite de papier anglais, 50 feuilles et 50 enveloppes, lancet nuances assorties, au prix de 1 franc. 25 feuilles et 25 enveloppes, la boite 0,50 centimes. Enveloppes anglaises pour cartes de visites 0,70 cent. le cent.

AGENDAS INDUSTRIELS ET DE COMMERCE Beau choix de Calendriers et Ephémérides

primerie du Journal de Roubaix. - Alfred Reboux rue Neuve, 17 Roubaix.

MARIÉES